

Bordeaux : Pierre Sourgen, 68 ans, massacré à coups de pieds par des « djeunes »

écrit par François Jay | 19 avril 2021



Bordeaux Métropole

MEURTRE A COUPS DE PIEDS

Samedi 10 avril, Pierre Sourgen, un retraité de 68 ans a été massacré à coups de pieds, dans la résidence de Bourbon2 de Floirac, dans la banlieue de Bordeaux. Depuis la police a arrêté 5 « jeunes », 4 hommes et une femme. Les prénoms n'ont pas été donnés. Est-ce le signe que le meurtre est lié à l'immigration ?

La résidence Bourbon a été construite par la société HLM Domofrance. Elle a été partiellement vendue, aujourd'hui elle est en « mixité sociale », c'est à dire que cohabitent des propriétaires et des locataires « sociaux ». C'est un voisin qui a découvert le corps ensanglanté qui avait été abandonné par les assassins, dans une coursive du bâtiment. Il a tenté en vain de lui porter secours, il est mort des coups de pieds qu'il a reçus. Un massacre. Les voisins sont attristés. La victime était appréciée de tous, serviable, aimable... Depuis quelques semaines, il arrivait que le local technique du

bâtiment soit squatté par des buveurs d'alcool et consommateurs de drogues. L'hypothèse émise par le voisinage est que la victime aurait pu faire une réflexion qui aurait déclenché la colère des drogués.

SORTI DE PRISON

Ce sont les investigations techniques qui ont permis à la police d'identifier les assassins. Arrêtés, ils ont reconnu leur participation, mais minimisent chacun leur rôle. C'est pas moi, c'est mon copain. Parmi eux un homme venait juste de sortir de prison pour des faits de violence. Ils sont tous résidents de la rive droite de la Garonne, dans la zone qui bénéficie de la manne publique de la « Politique de la Ville ». Floirac, Lormont, Cenon concentrent de l'habitat social, et une très forte population immigrée, ou d'origine immigrée. Ce qu'en langage bureaucratique-socialiste on appelle des zones sensibles. L'argent public y coule à flot, ainsi que les diverses exonérations... A l'origine les quartiers ont été conçus par de grands architectes et des urbanistes de haut vol. Puis l'Etat perdant le contrôle de la ville a été conduit à appliquer à ces quartiers « *La Politique de la Ville* ». Il s'est agi de confier à des spécialistes un vaste programme intégré de rénovation urbaine, destruction des grands ensembles, rénovation de la voirie, construction de centres commerciaux, arrivée du Tram, rénovation des services publics : crèches, écoles, collèges et lycées neufs, maison de la culture, squares, espaces verts, zone sans cotisation URSSAF... Malgré tous ces efforts financiers, ces quartiers concentrent : chômage, insécurité, échec scolaire, violences envers les femmes et les homosexuels, dégradations, trafics de drogue...

LA HAINE CONTRE LE RN

Il y a une semaine, le seul élu du Rassemblement National du Conseil Municipal de Floirac, Alexandre Ledoux, a osé s'opposer au vote d'une subvention municipale en faveur de SOS

Méditerranée. La majorité socialiste a fustigé la « haine » du RN ! Pourtant, c'est de façon très pondérée que ce jeune élu a fait remarquer que SOS Méditerranée participe à l'immigration illégale, incite de nombreux jeunes hommes originaire d'Afrique à risquer leur vie en mer, et collabore à un juteux trafic humain pour des mafias internationales. La terrible haine de la gauche pour ceux qui osent s'opposer à la politique migratoire s'est déchaînée sur le pauvre jeune homme. Les élus gauchistes sont tour à tour intervenus pour fustiger « l'idéologie de haine » de l'opposant. Et le lendemain, le journal Sud Ouest ajoutait une couche d'indignation en titrant : « La majorité de gauche dénonce la haine du RN ». Il faut dire que l'élu a osé évoquer « l'ensauvagement de la société » et « l'immigration illégale ». Le Maire de Floirac, M. Jean Jacques Puyobrau a fait voter cette convention qui prévoit non seulement une subvention annuelle à SOS Méditerranée, mais qui, également, organise une « sensibilisation dans les écoles », donc une propagande en faveur de l'immigration clandestine auprès des enfants ! On se croirait dans l'Allemagne Nationale-Socialiste qui endoctrinait la jeunesse. Ces gens osent tout.

LA HAINE, LA VRAIE

La haine, la vraie, elle s'est exprimée quelques jours après cette polémique minable. C'est celle qu'a subie Pierre Sourgen, le retraité de 68 ans, dans sa résidence. Massacré à coups de pieds, il a été victime de la haine de « jeunes » dont on ne nous donne pas les prénoms, ce qui laisse supposer qu'il ne vaut mieux pas les donner « pour ne pas faire le jeu du Rassemblement National ». Comme si cette odieuse violence que subissent les Français était un jeu pour les adhérents du RN. Ces « jeunes » sont responsables de leurs actes, à moins qu'ils n'aient été mus par « une bouffée délirante », collective, comme Traoré, l'assassin de Madame Halimi, assassinée à 65 ans. Ils sont responsables, mais ils ne sont pas les seuls. J'accuse la municipalité de Floirac, et

l'ensemble des élus de gauche, des élus centriste et des Républicains d'avoir sa part de responsabilité dans l'ensauvagement dénoncé par Alexandre Ledoux. Le « Front Républicain » qui depuis des années unit ces politiques a permis, jusqu'à aujourd'hui de tromper les électeurs et de conduire une politique contraire à la volonté des Français. Les victimes de l'immigration se comptent par milliers : morts, viols, violences, vols, pillages des comptes sociaux, trafics de drogue... Comment ces élus peuvent-ils, encore, être aussi arrogants? Ne sont-ils pas sensibles à la honte ?